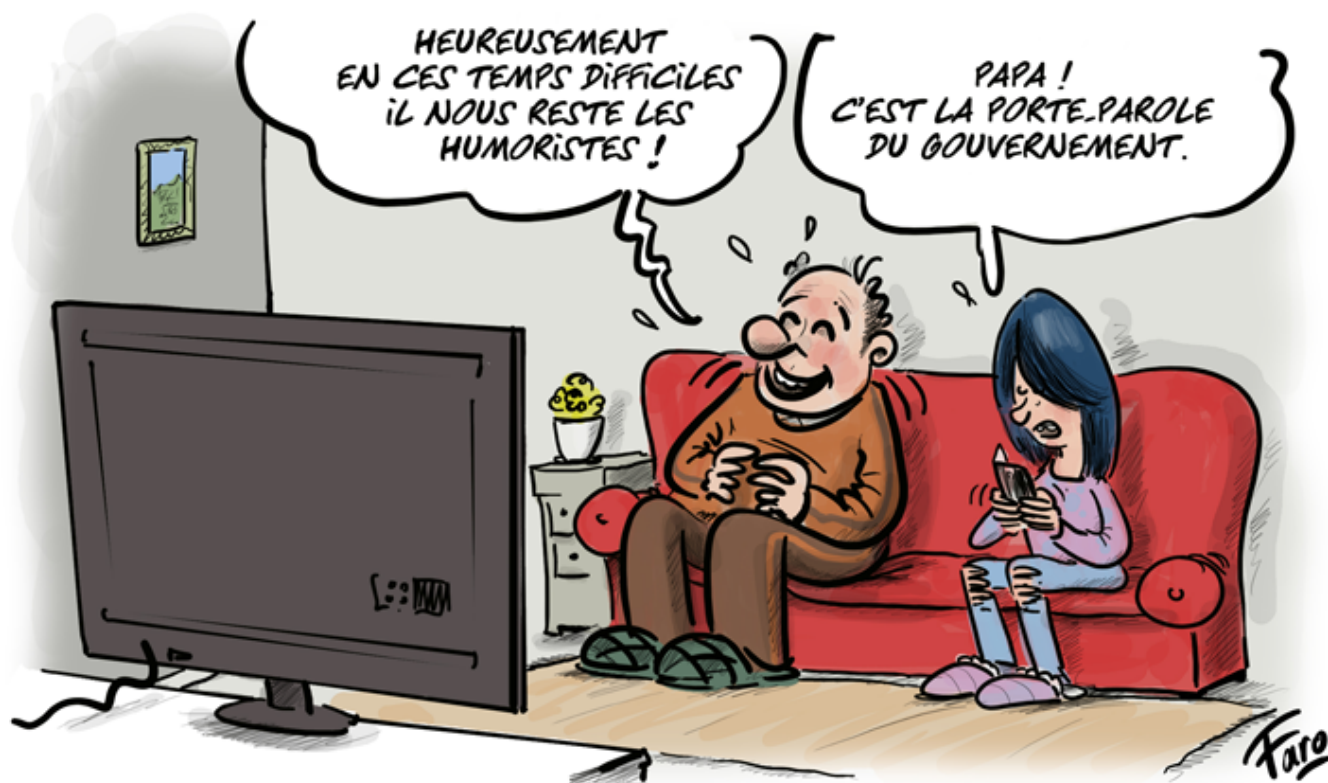


Désintox Covid : à quand le retour du véritomètre de Thierry Le Luron ?



Ce confinement nous aura plongé dans une situation unique en son genre, avec des prolongements particulièrement croustillants et révélateurs. Face à la défiance qu'il a lui-même suscitée dans l'opinion, le discrédit total de sa parole, le gouvernement a eu l'idée « géniale » de lancer une page « désintox », pour contrer la propagation de fausses nouvelles jugées dangereuses en ces temps de pandémie. Présentée par l'inénarrable Sibeth N'Diaye, la page devait être la source fiable d'information à laquelle la populace devait se référer, la « vérité vraie », dicit la porte parole, pour tous ceux qui veulent se préserver sérieusement de la maladie. On aurait pu penser que le gouvernement aurait créé sa propre cellule de vérification de l'information : que nenni, il reprend les pages de fast-checking du Monde, de France Télévision, de

Libération...

Et le Figaro, Valeurs Actuelles, le Point, et tous les autres ? Ce sont donc tous des feuilles de choux qui racontent n'importe quoi ? Avec cette initiative, le gouvernement vient d'instituer la Presse agréée par l'état Français, une nouveauté dans notre pays en temps de paix, qui pourrait rappeler les temps de l'occupation... Au moins, cette initiative si opportune a un mérite : on voit tout de suite quelle est l'orientation politique des médias agréées par le pouvoir : ceux qui croient encore avoir affaire à un gouvernement de droite devraient être édifiés...

Le parti pris politicien est tel que même le SNJ (Syndicat des journalistes), pourtant de gauche, a saisi le conseil d'état pour « atteinte à la liberté de la presse par instauration d'un organisme certificateur des médias »... Et visiblement, ça a marché : le gouvernement a supprimé, en désespoir de cause, la page désintox... Une nouvelle volte face de ce gouvernement qui décidément n'en manque pas une.

Mais au fait, est ce que les organismes agréés de fast-checking ont vérifié la véracité des propos tenus par le gouvernement ? Ont-ils passé au crible les propos de Buzyn quand elle assurait que le virus ne sortirait pas de Chine, de Véran quand il disait que le confinement ne serait d'aucune utilité, de Sibeth N'Diaye qui disait que les masques ne servait à rien, que leur mode d'emploi était trop compliqué ? Ou alors de Macron, quand il félicitait le 93 pour sa discipline...

Plutôt que la cellule fast cheking des journaux désormais officiels, il eut mieux valu retrouver la fameuse « machine à claques » du film « les sous doués », ou alors le « véritomètre » de Thierry Le Luron, dans un sketch hilarant où il imitait Georges Marchais : les membres du gouvernement auraient reçu ainsi illico la punition qu'ils méritaient, et

nous, nous aurions eu l'occasion de rire un bon coup, par ces temps difficiles...

Olivier Piacentini